

Vos fleurs en self-service !

C'est le concept proposé à Wavre par la famille Bommers

■ ■ ■ C'est en 2007 que la famille Bommers se lance dans les fleurs en self-service. Six ans plus tard, elle possède sept champs dont deux dans le Brabant wallon. Rendez-vous à Wavre avec l'initiatrice du concept.

Quand les Bommers, une famille d'agriculteurs originaire de Sombrefe, se sont lancés dans l'aventure des fleurs en self-service, beaucoup ont ri d'eux. Aujourd'hui, force est de constater qu'ils se sont trompés ! Pourtant, ce n'était pas gagné d'avance... « J'ai ramené ce concept en Belgique. Il est déjà très répandu en Allemagne, en Autriche et en France, principalement dans l'Alsace. Le défi, c'était de savoir si les Belges étaient aussi honnêtes que les autres. Visiblement, l'essai est transformé », sourit Maria Bommers.

Car si le client choisi et coupe lui-même ses fleurs, il en va de même pour le paiement. Un panneau rappelle quels sont les prix appliqués pour chaque type de fleur. Par exemple, un tournesol coûte 70 cents. Pour un glaïeul, c'est 60 cents.

« On trouve également des narcisses, des dahlias ou encore des iris à certains endroits. Mais les fleurs les plus populaires restent les tulipes. On propose une septantaine de variétés de toutes les couleurs et de toutes les formes. » Une fois qu'il a confectionné son bouquet grâce aux outils de coupe mis à sa disposition, le client n'a plus qu'à payer en versant sa monnaie dans une tirelire.



Tournesols, tulipes, dahlias, narcisses, glaïeuls... sont autant de fleurs proposées dans les champs entretenus par Maria Bommers et son mari Wilhelm. Au total, ils en possèdent sept donc deux sont situés dans le Brabant wallon, à Wavre et Nil-Saint-Vincent. Fraîcheur, qualité et prix démocratique sont les trois mois clés de cette famille d'agriculteurs. ■ A.V.

« On fait entièrement confiance au client. Si la plupart sont sérieux, ce n'est pas le cas de tout le monde. Certains volent sans aucune gêne. Nous en avons déjà pris un sur le fait. Suite à quoi nous avons porté plainte et il a payé ce qu'il devait. Bien sûr, il y a d'autres vols que l'on ne voit pas... Mais on essaye de surveiller un maximum. On remarque tout de

même que les gens sont touchés par cette confiance que nous leur témoignons, ils savent aussi que c'est beaucoup de travail ».

Au final, les Bommers arrivent à s'y retrouver.

Ce n'est pas pour rien qu'ils continuent à investir dans leur concept.

En tout, ils possèdent sept champs de fleurs à couper dont

ceux de Nil-Saint-Vincent et de Wavre. Suivant les saisons, il est possible de trouver des fleurs de mars à octobre « On mise sur la fraîcheur, la qualité et les prix démocratiques », conclut Marie Bommers. Une formule qui semble plaire aux clients. ■

ADRIEN VIGNERON

À NOTER Infos sur www.fleursacouper.be